

Partenariat Eau, Paix et Sécurité: Aborder les risques de sécurité humaine liés à l'eau au Mali

Les conflits violents dans le Delta Intérieur du Niger au Mali ont pris une ampleur alarmante depuis 2015. En 2016, il a été enregistré 37 victimes dans la région de Mopti, dans le centre du Mali. Selon l'ONU, des centaines de personnes ont été tuées. Des éleveurs Peuls et des agriculteurs Bambara et Dogon se battent pour les ressources en terres et en eau dans le centre du pays.

Le 17 janvier 2019, les autorités locales, les représentants des autorités nationales et des institutions internationales, et la société civile se sont réunis pour discuter des relations entre l'eau, la paix et la sécurité au Mali. Cette réunion a marqué le lancement du Partenariat Eau, Paix et Sécurité au Mali. Ce partenariat a pour objectif de prévenir ou d'atténuer les risques pour la sécurité humaine liés à l'eau.

Le Delta Intérieur du Niger au Mali est la deuxième plus grande zone humide d'Afrique. Des milliers de personnes dépendent des ressources naturelles de cette zone humide d'importance internationale pour leur existence. La bourgou, par exemple, fournit du fourrage essentiel aux bovins et les bourgoutières servent comme zones de frayeurs pour les poissons. Cependant, au cours des quatre dernières décennies, de nombreuses bourgoutières ont été perdues, affectant les moyens de subsistance des éleveurs, des pêcheurs et des femmes.

Une bonne gestion des ressources naturelles est essentielle pour résoudre les conflits au sein des différents groupes d'utilisateurs et pour prévenir la violence au sein des communautés. Quelles limites doivent être respectées pour protéger la terre et l'eau pour l'agriculture, l'élevage et la pêche? Quels sont les éleveurs qui ont la primauté d'accès aux bourgoutières et à quels coûts? Quels couloirs les agriculteurs doivent-ils respecter pour assurer le passage du bétail?



Les conflits entre éleveurs et agriculteurs sur la terre et l'eau sont une réalité constante dans le Delta Intérieur du Niger. Photo credit: maliactu.net

Les conflits dans le Delta Intérieur du Niger ne sont pas seulement liés à la gestion des ressources naturelles, ils sont aussi politiques. Boubacar Ba, expert en résolution de conflits à Bamako et

conseiller du partenariat Eau, Paix et Sécurité, indexe le système judiciaire et le Service national des forêts. Certaines décisions de justice auraient ainsi créé de nombreuses frustrations auprès des groupes vulnérables. Le Service des Eaux et Forêts, chargé de la protection et de la gestion des ressources forestières et fauniques, est largement accusé d'exploitation des femmes et des pasteurs¹. Ba commente: « Beaucoup de jeunes éleveurs se sentent ignorés par l'État. Certains rejoignent des groupes islamistes radicaux qui ont émergé dans le Delta afin de se protéger, de protéger leurs familles et leurs troupeaux. Ces groupes dénoncent la corruption, réclament l'égalité et une justice fondée sur la charia, créent des emplois et répondent aux préoccupations des communautés locales ».

Outre les groupes islamistes radicaux, il y a aussi des groupes de milices et d'autodéfense des communautés. « Frustration au sein des communautés se traduit par la création d'un ennemi imaginaire et d'intervention dans les conflits communautaires par l'expédition punitive. Et il y a aussi du banditisme et du criminalisme ». Ba souligne également le rôle actuel du gouvernement et de la communauté internationale, qui se concentre désormais sur la lutte armée contre les groupes djihadistes au lieu de traiter les griefs de la population locale en matière d'accès aux ressources naturelles.



Hamsala Bocoum, représentant régional de Tabital Pilaaku, le principal groupe peul au Mali, a déclaré: « Le Delta intérieur du Niger est une poudrière ».

Bien que le conflit dans le Delta Intérieur du Niger ne soit pas seulement causé par la dégradation et la perte de ressources naturelles, une dégradation supplémentaire des écosystèmes attisera les tensions. Hamsala Bocoum, le représentant régional de Tabital Pilaaku, le principal groupe peul au Mali, a déclaré: « Le delta intérieur du Niger est une poudrière ». Les nouvelles infrastructures en amont réduiront la taille de la zone inondée du Delta Intérieur du Niger, ce qui entraînera une nouvelle perte de bourgoutières. S'il n'y a pas de changements dans d'autres facteurs à l'origine des conflits dans le centre du Mali, cela pourra susciter plus de violence.

Le Partenariat Eau, Paix et Sécurité vise à mieux comprendre les risques de menaces sécuritaires liées à l'eau, à mobiliser les décideurs, à renforcer les capacités et à rassembler les parties prenantes aux niveaux international, national et local afin de tracer la voie à suivre pour trouver des solutions convenues et éclairées. Ce n'est pas une tâche facile. Cependant, il est essentiel de sauver des vies et de préserver la nature au Mali.

À propos du partenariat

Le partenariat Eau, Paix et Sécurité est une collaboration entre un groupe croissant d'organisations soutenues par le ministère des Affaires étrangères des Pays-Bas. Les partenaires actuels sont l'IHE Delft (responsable), le World Resources Institute, Deltares, le Centre d'études stratégiques de La Haye, Wetlands International et International Alert. WPS vise à déclencher une action fondée sur des preuves pour prévenir ou atténuer les risques liés à la sécurité humaine.

Blog auteur: Joyce Kortlandt, Wetlands International.

¹ Tor A Benjaminsen, Boubacar Ba: Why do pastoralists in Mali join jihadist groups? A political ecological explanation, The Journal of Peasant Studies Volume 46, 2019 – Issue 1